

**Note sur *Homma nodosum* (Buckton) et description
d'une espèce nouvelle de Membricide appartenant au même genre**

par Michel BOULARD



Le genre *Hamma* fut fondé en 1905 par Buckton pour son espèce *nodosum*. Mais ce genre ayant été trop sommairement établi à l'origine, les incertitudes furent grandes quant aux espèces à lui attribuer; les travaux de Distant 1916 c, p. 323, de China 1923 b, p. 465 et de Funkhouser 1951 a, p. 201 et 272, en sont les principaux témoins.

Capener, dans la deuxième partie de son importante revue taxinomique sur les Membricides africains, a donné une diagnose complète à ce genre et l'étude des *Centrocinæ* se rangeant sous le taxum *Hamma* est devenue possible. C'est ainsi que, tout récemment, ce dernier s'est enrichi de six espèces nouvelles (*).

Cependant un doute persistait encore grandement pour la reconnaissance du génotype: *H. nodosum* Buck. Le spécimen original n'existe plus et la définition de Buckton, trop succincte, extrêmement vague, n'est guère utilisable (**); seuls, deux dessins, fort imprécis, constituent l'indication de référence.

Au cours de recherches systématiques et biologiques sur les Membricides d'Afrique centrale, j'ai observé et capturé, dans la région de Boukoko-La Maboké, de nombreux exemplaires d'un *Hamma* dont la forme du pronotum se trouve être très proche de celle montrée par les figures de Buckton. D'accord avec A.L. Capener (*in Litt.*), je pense qu'il s'agit là de représentants du *nodosum*. Il m'apparaît alors utile, puisque le type en est perdu, de redonner une description de ce Membricide, description qui est accompagnée de photographies et de quelques notes biologiques.

Je profite de cette mise au point pour décrire, *in fine*, une nouvelle sorte de *Hamma* vivant dans la grande forêt centrafricaine; ce qui porte à onze le nombre des espèces actuellement connues de ce genre

(*) Voir M.B., *Ann. Soc. Ent. Fr.* (N.S.), 4 (4) 1968, p. 937 à 950, 16 fig. Remarque: Une erreur s'est glissée dans la légende de la planche, page 939, où il faut lire: **gynotype**.

(**) Elle s'énonce textuellement ainsi: « *H. nosoda* is of a concolorous shining coal-black. The tegmina are ochreous and diaphanous at the tips. Legs black, except the hind pair, which are rufous. The posterior process is chambered into segmental knots. **Hab.** The Kamerouns, W Africa. Size 4 x 2 millimètres. Allied to *Sphongopherus*. » (Buckton 1905, p. 330).

Hamma nodosum Buckton: redescription

NÉOTYPE ♂ : teinte fondamentale noire ; cornes suprahumérales naissantes, processus postérieur très développé et noueux, ailes courtes et hyalines, fig. 1.



Fig. 1. — *Hamma nodosum* Buckton, néotype ♀.

Tête : noire et ponctuée, yeux gris argent ; les ocelles plus clairs, à reflets bruns, sont très éloignés l'un de l'autre et situés nettement au-dessus de la ligne centro-oculaire. Base antennaire (scape + pédicelle) jaunâtre, fouet : couleur du bistre. Antéclypéus parsemé de poils cireux et blancs.

Thorax : noir brillant, guilloché d'impressions punctiformes et parsemé de petits mamelons coniques de teinte grenat. Casque pronotal globuleux à pronopleures longs et spatulés ; il porte de chaque côté une corne supra-humérale très courte, composée d'une base épaisse, hérissée de petits tubercules pointus, et d'une pointe conique légèrement plus longue. Latéralement une petite touffe tomenteuse blanche s'observe sous la base de chaque corne. Apophyse postérieure très développée, longue, épaisse et formée de la succession en ligne brisée de quatre nodosités épineuses et inégales ; la dernière, piriforme, est terminée par une forte épine courbe (à concavité supérieure) arrivant au niveau de la nervure bordant la 3^e cellule apicale. Angles huméraux très saillants.

Le scutellum, d'abord convexe puis légèrement concave, présente les triangles postérieurs à peine redressés ; touffettes de poils neigeux aux angles latéro-antérieurs.

Ailes : relativement courtes, hyalines et à nervation générale ocre ; base des tegminæ sclérifiée et noire ; une fascie anale brun sombre barre largement le limbus, s'estompe et se courbe sur la première cellule apicale puis se réaffirme sur la deuxième nervule (m-cu) avec laquelle elle se termine. Extrémités des nervures A₁ et A₂ brunes ; quelques courts poils noirs épars sur la nervure bordante. Ptérostigma très large et ocre. Limbus apical également très large et arrondi.

Pattes : hanches, trochanters, fémurs et moitié proximale des tibias : noirs ; la moitié distale de ces derniers est jaune puis brune à l'apex ; tarses bruns et pré-tarses plus sombres.

Abdomen : les deux premiers segments et le pygophore sont brun violacé, le reste est grisâtre et semé de punctuations.

MALE : semblable à la ♀ mais nettement plus petit, plus noir aussi et avec un processus postérieur dont les nœuds sont moins prononcés. Abdomen entièrement gris rosé.

Mensurations en mm :

	♂	♀
● Longueur totale	3,60	4,38
● Longueur du pronotum	3,24	3,96
● Longueur de la tegmina	3,18	3,60
● Largeur de la tegmina	1,31	1,44
● Largeur du limbus apical	0,25	0,30
● Distance entre l'apex des cornes	1,80	2,16
● Distance entre les angles huméraux	1,62	1,89
● Distance inter-oculaire	0,39	0,42
● Distance oeil-ocelle	0,19	0,24
● Hauteur du pronotum	0,96	1,08

LARVE : pelucheuse et fondamentalement vert clair. Le pronotum est peu saillant, brun à l'apex avec une tache punctiforme au-dessus des callosités supra-oculaires. Deux macules noirâtres, paramédianes, occupent le métathorax. Hormis le pygophore, chaque latérotergite est marqué de deux petits points noirs et superposés.



Fig. 2. — *Hanna nodosum* Buck. ; l'accouplement sur la plante hôte principale (*Rauwolfia vomitoria*).

Hamma nodosum affectionne particulièrement le *Rauwolfia vomitoria* Afzel., une Apocynacée sur laquelle on l'observe parfois en petites colonies très lâches et provenant vraisemblablement d'une même ponte. Comme chez tous les Membracides, l'accouplement, amorcé en angle aigu, s'accomplit en opposition totale (fig. 2) ; il dure ici une vingtaine de minutes. La ponte est déposée dans un pétiole ou plus rarement dans un jeune rameau. L'embryogenèse demande une trentaine de jours et la période larvaire sept à huit mois.

**

Hamma cinnameus, sp. n.

Cette nouvelle espèce, légèrement plus grande que la précédente, à cuticule non tuberculée, est caractérisée par des apophyses pronotales peu compliquées et par une couleur générale cannelle qui l'oppose aux autres *Hamma* dont la teinte dominante est en général beaucoup plus sombre.

HOLOTYPE ♂, fig. 3 à 5.



Fig. 3. — *Hamma cinnameus*, sp. n., holotype, ♂.

Tête : yeux gris jaunâtres et saillants ; ocelles, jaunes, plus éloignés l'un de l'autre (0,39 mm) que de l'œil le plus proche (0,24 mm). Antennes entièrement beiges.

Thorax : surface cuticulaire parsemée d'impressions punctiformes et légèrement plus sombre sur le métopidum et à la base du processus postérieur. Celui-ci, très enflé au début est, par la suite, relativement petit, mince et à peine coudé ; le

dernier nœud est bistre et faiblement épineux ; pointe terminale forte, rougeâtre et ne dépassant pas, ou peu, la hauteur du ptérostigma. Cornes supra-humérales courtes mais nettement plus prononcées que précédemment avec une base trapue, presque globuleuse, à l'apex de laquelle est plantée une courte mais forte pointe conique, fig. 4 et 5. Partie médiane et marges postérieures triangulaires du scutellum : jaunes ; ces dernières sont très légèrement redressées.

Les tegminæ, longues et anguleuses à l'extrémité, sont hyalines sauf la base qui est sclérisée et de la même couleur cannelle que le pronotum. La fascie anale est obsolète, n'étant colorée franchement que sur la bordure extérieure du limbus et la nervule m-cu. Ptérostigma et nervation brun orangé, le premier est très allongé et la seconde dessine 3 cellules discoïdales irrégulières n'ayant pas la même configuration d'une tegmina à l'autre. Extrémités des nervures anales : brun foncé.

Les pattes sont uniformément jaunâtres sauf les prétarses qui apparaissent plus sombres.

Mensurations en mm :

● Longueur totale	4,86
● Longueur du pronotum	3,36
● Distance entre l'apex des cornes	2,04
● Distance entre les angles huméraux	1,86
● Distance inter-ocellaire	0,39
● Distance œil-ocelle	0,24
● Hauteur du pronotum	1,32

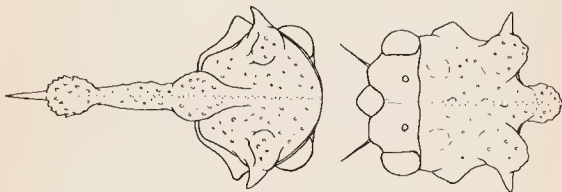


Fig. 4 et 5. — *Hamma cinnamcus* sp. n., vu de dessus et de face.

Deux mâles capturés au piège lumineux dans la forêt mabokéenne près du village de M'Balé. *H. cinnamcus* est voisin des *H. simplex* et *capeneri* Boul. ; au point de vue de la complexité pronotale, ce nouveau Membracide se situe entre ces deux espèces.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BOULARD (M.), 1968. — *Ann. Soc. Ent. Fr.*, (N.S.), 4 (4), p. 937-950.
 BUCKTON (G.B.), 1905. — *Trans. Linn. Soc. Lond.*, 9 (2), p. 329-338.
 CAPENER (A.L.), 1968. — *South. Afric. Dep. Agr. Tech. Serv., Entomol. memoirs*, N° 17, 124 p.
 CHINA (W.E.), 1923. — *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, 11 (9), p. 463-465.
 DISTANT (W.L.), 1916. — *Ibid.*, 17 (8), p. 149-159.
 FUNKHOUSER (W.D.), 1951. — *Gen. Insect.*, 208° fasc. ; Desmet-Vertonneuil, Bruxelles.